

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-89-De-laEURa-cinformation.html>



I.D n° 89 : De l'Éros à l'information en milieu poétique

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 25 janvier 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Combien d'éditoriaux éplorés, chères revues, aurons-nous lu, touchant à l'incompréhension du monde à votre égard... ! Que de sottises aurons-nous été tenté d'avalier parmi les larmes et les soupirs. Car larmes et soupirs, plaintes et gémissements, rendent crédibles les arguments les moins bien fondés. La poésie, est-il entendu, est malheureuse et persécutée : on y entend là comme un vague fond de vérité ; il faut surtout, lecteur, y reconnaître le ciment idéologique de notre milieu : la jérémiade fonctionne comme signe de reconnaissance, aussi tout argument qui va dans ce sens est-il relayé et commenté avec complaisance.

Dans la majorité de nos revues l'information, en particulier celle rendant compte des conditions réelles de l'édition, du livre et de la vie de la poésie, est pâle et maigrichonne ; quand elle s'affiche, elle reste allusive, tronquée, partielle. A se demander si parmi les causes de la disparition de certaines publications, il n'y aurait pas à retenir la fatigue qui saisit le lecteur devant le peu de crédibilité des informations qui lui sont offertes.

Combien en effet préfère-t-on le commentaire ! Mais accueillie avec plus de faveur encore reste la rumeur, dès lors qu'elle confirme l'idéologie malheureuse. On s'est délecté naguère, ici et là, y compris chez ceux qui - juré craché ! - jamais ne solliciteront le moindre centime auprès des organismes officiels (je vieillis, je ne nomme plus avec autant de vigueur...), à répéter qu'une revue de poésie ne serait subventionnée qu'à la condition que son tirage soit supérieur à 300 exemplaires, à la suite d'un rapport d'orientation, remis en avril 2006 au Centre National des Lettres (CNL), - auquel il était certes légitime de faire écho (*Décharge* n° 133 - p 65 à 69), mais en prenant soin de rappeler la distance qui existe le plus souvent entre une "préconisation", et sa concrétisation en directive officielle et sa mise en pratique.

Si le monde ignore les poètes, la réciproque est aussi flagrante. Symptomatique, le *Grain de Sel* d'Hervé Lesage dans *RetroViseur* d'octobre 2007 (n° 108), revue qui, victime du catastrophisme ambiant, s'était mise elle-même en difficultés début 2006 en choisissant d'abandonner les avantages accordés aux publications trimestrielles. Or, le Conseil Général du Nord venait d'accorder la subvention qui sauvait la revue. Que croyez-vous qu'il fut écrit ? L'heureuse nouvelle tient en 4 lignes ; le reste du billet augure avec amertume que cette aide ne saurait perdurer puisque « *la responsable de la mission 2010 recommande de ne plus attribuer de subvention aux revues de moins de 300 abonnés* ». Est-ce beaucoup demandé à un citoyen-poète de distinguer entre un organisme d'Etat et une assemblée départementale ? En quoi une recommandation destinée à l'un peut-elle orienter la politique culturelle de l'autre ? Qu'importe, ce confusionnisme permet d'entonner la toujours enchanteresse chanson des mal aimés !

En vérité, (est-ce amusant !) la rumeur pour cette fois précéda, partiellement du moins, la décision officielle : pour le CNL (et lui seul, insistons !), une revue de poésie est, depuis décembre 2007, "éligible à une aide" (sic) à la condition de *faire état d'une diffusion payante d'au moins 250 exemplaires*. Telle est l'information exacte, on est en droit dès lors de librement commenter. **Références** : <http://www.centrenationaldulivre.fr/?CNL-2010-Conference-de-Presses-du> (10 décembre 2007)

Revue *RetroViseur* n° 108 : oct. 07 - janv. 08 - 240 rue Victor Hugo - 62221 - Noyelle sous Lens